

MAÎTRISE ÈS LETTRES
MASTER OF ARTS EN
ETHNOMUSICOLOGIE

2017–2018

Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Université
de Neuchâtel

unine



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Trois institutions pour une formation	5
Un peu d'histoire	6
Pourquoi choisir une Master of Arts en ethnomusicologie ?	7
Particularités de la filière	7
Objectifs de la filière	8
Une formation pour quel diplôme ?	8
Une formation pour quels débouchés ?	9
A qui s'adresse cette filière et quelles sont les conditions d'entrée ?	10
Pré-requis/co-requis pour l'entrée	11
Immatriculation et inscription	13
Calendrier et jours d'enseignement	13
Mobilité	13

INFORMATIONS PRATIQUES

Structure de la filière	15
Grille des cours	16

INSTITUTIONS

Les institutions partenaires	19
Les institutions affiliées	21

DESCRIPTIFS DES COURS	23
-----------------------------	----

PUBLICATIONS	36
--------------------	----



TROIS INSTITUTIONS POUR UNE FORMATION : UN MASTER OF ARTS EN ETHNOMUSICOLOGIE

L'ethnomusicologie est une discipline qui entend favoriser une meilleure compréhension du monde à travers l'étude des faits musicaux. Historiquement, l'ethnomusicologie combine trois approches distinctes : celle des paramètres formels retenue par les musicologues ; celle des contextes et des usages sociaux privilégiée par les ethnologues ; celle de l'acquisition de connaissances par la pratique musicale cultivée au sein des conservatoires. Si tous les spécialistes s'accordent aujourd'hui à dire que les trois approches sont complémentaires et indispensables, peu de formations les réunissent.

En s'appuyant sur le savoir-faire de trois institutions partenaires – la **Haute école de musique de Genève-Neuchâtel**, l'**Unité de musicologie de l'Université de Genève** et l'**Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel** – la Maîtrise ès lettres/le Master of Arts en ethnomusicologie (ci-après Master), présentée ici, est la première/le premier en Suisse et l'un.e des rares dans le monde à proposer une approche aussi riche et interdisciplinaire.

UN PEU D'HISTOIRE

Lors des commémorations liées au bicentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau en 2012, on a souvent oublié de rappeler que le grand philosophe démarra sa carrière avec l'ambition de devenir compositeur et la termina en rédigeant le Dictionnaire de musique (1768). Dans cet ouvrage, il présente de nombreux exemples de musiques non-occidentales et fait preuve d'un relativisme étonnant pour l'époque, avançant que le système harmonique européen n'est pas universel et qu'il faut appréhender chaque alternative en ses propres termes, comme un reflet privilégié de l'Autre et de sa culture. Le parcours du philosophe nous rappelle à quel point la musique est intimement liée au développement des sciences humaines. De Rousseau à Herder, du Romantisme aux enquêtes menées par les folkloristes, des grands voyageurs aux premiers ethnologues, elle fut un sujet majeur d'étonnement, de comparaison et de mise en perspective du monde occidental.

Si les universités américaines relaient efficacement cette dynamique, l'amenant à devenir une science dotée de structures pérennes dès la première moitié du XX^e siècle, il n'en va pas de même en Europe où les deux guerres mondiales empêchent un même type d'institutionnalisation. Cette analyse vaut également pour la Suisse où, mise à part l'Université de Zürich entre 1980 et 2000, l'ethnomusicologie se résume à une offre de cours disparates, éclatée entre de nombreuses hautes écoles et impossible à suivre au sein d'un même cursus. Alors qu'une filière de Master «World Arts» s'est récemment ouverte à Berne, il était temps que la Suisse romande mette à jour sa politique d'enseignement, ceci d'autant plus que la dématérialisation des supports enregistrés, leur circulation massive par le biais d'Internet et le découloisonnement des savoirs qui en résulte ont remis le patrimoine sonore au cœur de l'actualité.

Une équipe d'enseignant-e-s dynamiques a donc élaboré une offre de cours attractive et pluridisciplinaire. Une offre qui, résolument en phase avec l'ethnomusicologie du XXI^e siècle, peut également compter sur l'héritage constitué par les pionniers de la discipline au sein des musées romands, notamment celui de Constantin Brăiloiu, folkloriste roumain venu s'installer à Genève en 1948 où il fonde les Archives Internationales de Musique Populaire conservées aujourd'hui au MEG, ou celui de Zygmunt Estreicher, musicologue suisse d'origine polonaise qui développe l'ethnomusicologie au MEN, deux figures dont les travaux seront poursuivis par de brillants émules tels Ernst Lichtenhahn, Laurent Aubert ou François Borel.

POURQUOI CHOISIR UN MASTER OF ARTS EN ETHNOMUSICOLOGIE

L'ethnomusicologie est aujourd'hui une discipline en plein essor. Après un siècle de découvertes et de développements méthodologiques, le troisième millénaire voit se profiler de nouveaux enjeux, l'élargissement du champ d'étude et l'augmentation des débouchés potentiels pour les ethnomusicologues : essor du marché des «musiques du monde», projets de coopération et de diplomatie culturelle, enseignement des musiques extra-européennes, esquissent autant d'alternatives au monde académique.

Choisir de se former en ethnomusicologie, c'est acquérir les moyens de porter sur les sociétés extra-européennes et européennes une écoute éclairée. C'est développer des compétences solides en matière de réflexion et de pratique musicale, quel que soit le type ou l'origine du répertoire. Après une année de formation théorique commune, trois orientations de spécialisation permettent à chacun.e de trouver un parcours d'étude adapté à ses intérêts et ses objectifs, ouvrant à choix sur diverses opportunités d'intégration professionnelle ou de formation post-grade.

[voir «Débouchés», p. 7]

PARTICULARITÉS DE LA FILIÈRE

En Europe, peu de filières en ethnomusicologie proposent une formation capable d'articuler les trois volets qui fondent l'approche du fait musical, à savoir : l'étude de la pratique instrumentale, des structures musicales et des contextes sociaux. L'étroite collaboration de trois institutions de haut niveau, chacune spécialisée dans son domaine d'étude mais s'ouvrant vers les disciplines connexes, assure une formation riche et cohérente mêlant approches pratiques et théoriques.

OBJECTIFS DE LA FILIÈRE

La filière du Master of Arts en ethnomusicologie se fixe notamment les objectifs suivants :

- permettre l'approfondissement des connaissances scientifiques en matière d'analyse, d'histoire, de transcription et de techniques d'enregistrement d'une variété de formes musicales
- transmettre des outils intellectuels qui permettent de situer les pratiques musicales dans leur cadre social de production et de réception, afin d'en cerner les enjeux politiques, économiques et juridiques, ceci non seulement à une échelle locale mais aussi dans un contexte de globalisation de plus en plus marqué
- garantir à toutes et tous un bagage en termes de pratique musicale, à la fois dans le domaine des pratiques occidentales et extra-occidentales

Sur le plan pédagogique, le Master est conçu de manière à :

- accorder une large place à des éléments de formation pratique (stages en institutions, recherches de terrain) au contact de professionnels expérimentés
- fournir aux étudiant-e-s une offre équilibrée entre les trois approches esquissées ci-dessus tout en les invitant à développer, dès leur inscription, un projet personnel, qui permette d'orienter leur cursus et de favoriser leur intégration dans le monde professionnel

UNE FORMATION POUR QUEL DIPLÔME ?

Chaque institution partenaire du Master of Arts en ethnomusicologie délivre, aux étudiant-e-s inscrit-e-s chez elle, un diplôme de Master permettant l'accession aux études post-grades et doctorales en ethnomusicologie mais également dans de multiples autres disciplines universitaires.

UNE FORMATION POUR QUELS DÉBOUCHÉS ?

De par son approche pluridisciplinaire, le Master donne accès à des débouchés variés, définis en grande partie par les orientations que l'étudiant-e aura à choisir au long de sa formation. Ces débouchés peuvent être présentés en deux volets, soit en termes d'intégration professionnelle, soit en termes d'approfondissement académique :

INTÉGRATION PROFESSIONNELLE

- enseignement des musiques extra-occidentales (scolaire, cours privés)
- médiation culturelle
- travail lié à la conservation ou à la mise en valeur des patrimoines audio-visuels (programmation, archives sonores)
- édition musicale
- travail au sein de collections muséales (instruments, archives sonores)
- journalisme culturel (presse, radio, télévision)
- événements culturels (festivals ou concerts de musiques du monde, danse, théâtre)
- projets de coopération intégrant des volets culturels (p. ex. Fonds culturel Sud du DFAE)
- journalisme culturel (presse, radio, télévision)
- projets de patrimonialisation culturelle (p. ex. inventaires du Patrimoine culturel immatériel initiés par l'UNESCO)
- création musicale, filmique et théâtrale (composition, jeu)

APPROFONDISSEMENT ACADÉMIQUE

- doctorat en musicologie
- doctorat en ethnologie
- accès aux programmes de doctorat spécialisés en ethnomusicologie d'autres universités
- accès aux programmes de conservatoires étrangers (musiques non-occidentales)

À QUI S'ADRESSE CETTE FILIÈRE ET QUELLES SONT LES CONDITIONS D'ENTRÉE ?

Ce cursus innovant s'adresse en premier lieu à trois profils d'étudiant-e-s :

- des **musicologues** souhaitant élargir leurs horizons musicaux et leurs options de carrière
- des **musicien-ne-s** souhaitant élargir leurs répertoires mais aussi développer une réflexion plus générale sur la notion de musique et sur ses enjeux
- des **ethnologues** s'intéressant au rôle de la musique dans les pratiques sociales traditionnelles, mais aussi dans les logiques contemporaines de globalisation économique, d'affirmation identitaire ou de développement culturel

Moyennant des rattrapages ciblés, il est également ouvert à des étudiant-e-s sans formation préalable dans l'une de ces trois branches.

Les dossiers des étudiant-e-s entrants sont évalués au cas par cas par le Comité scientifique du Master et des crédits liés à des conditions préalables ou à des exigences supplémentaires peuvent être demandés. Dans tous les cas, une expérience de la pratique musicale sera exigée pour les candidat-e-s admis.es. Selon les cas, les mises à niveau pourront être effectuées durant le Bachelor ou nécessiteront une année supplémentaire avant l'entrée en Master.

L'admission en Master exige une bonne maîtrise de la langue française, écrite et orale.

PRÉ-REQUIS/CO-REQUIS POUR L'ENTRÉE

	BA en ethnomusicologie d'une université étrangère (sous réserve du contenu de la formation de BA)	BA en musicologie seulement	BA en musique	BA en ethnologie	BA dans un domaine «lointain» (droit, économie, sciences naturelles)
HEMGE-NE	—	8 ECTS	—	16 ECTS	16 ECTS
UniGE	—	—	16 ECTS	12 ECTS	16 ECTS
UniNE	—	18 ECTS	18 ECTS	—	18 ECTS
Total des crédits à rattraper	—	26 ECTS	34 ECTS	28 ECTS	50 ECTS
	Admission directe en filière MA	Rattrapé soit avant l'entrée en Master, soit parallèlement à MA1, MA2, MA3, suivant la décision du Comité scientifique			

Tous les crédits prérequis/co-requis sont acquis dans des cours de niveau Bachelor existants et offerts chaque année dans l'une des trois hautes écoles partenaires. Chaque enseignement donne droit à un nombre de crédits ECTS spécialement adapté à la filière de Master en ethnomusicologie; les modalités de l'évaluation suivent le plan d'étude du Bachelor concerné.

COURS PRÉ-REQUIS/CO-REQUIS PAR INSTITUTION

HEMGE-NE – MUSIQUE [16 ECTS]

- Cours «Éléments de musique», [4 ECTS]
- Cours «Éléments d'analyse musicale»
(= BA1 du plan d'Études en musique), [4 ECTS]
- Cours «Pratiques musicales», [8 ECTS]

UNIGE – MUSICOLOGIE [16 ECTS]

- Cours «Introduction à la recherche musicologique»
(= BA1 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]
- Cours «Grammaire et histoire musicale I»
(= BA3 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]
- Cours «Questions de méthodes»
(= BA1 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]
- Cours sur un sujet variable
(BA5 ou BA6 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]

UNINE – ETHNOLOGIE [18 ECTS]

- Cours «Introduction à l'ethnologie»
(BA1 — Ellen Hertz — 5 ECTS, semestre d'automne)
- TP «La méthode ethnographique (SELIN)»
(BA2 — Ellen Hertz — 5 ECTS, semestre d'automne)
- Séminaire «Textes fondamentaux»
(BA1 — assistant-e-s Institut d'ethnologie — 3 ECTS, semestre de printemps)
- Cours «Musiques et sociétés»
(BA3 — Yann Laville — 5 ECTS, semestre d'automne)

IMMATRICULATION ET INSCRIPTION

Un dossier de demande d'immatriculation (lettre de motivation, curriculum vitae, copies des diplômes antérieurs obtenus) est à déposer avant le 30 avril auprès de l'institution dans laquelle l'étudiant-e veut s'immatriculer (HEMGE-NE, UniGe, UniNe). Le dossier est ensuite validé par le Comité scientifique de la filière.

Outre l'immatriculation dans l'institution de référence, une inscription administrative est à effectuer dans les deux autres institutions partenaires afin de bénéficier de tous les services offerts aux étudiant-e-s. Les détails sur cette procédure seront fournis lors de la séance d'accueil du Master.

CALENDRIER ET JOURS D'ENSEIGNEMENTS

Pour tous les enseignements, le calendrier académique commence à la semaine 38 pour le semestre d'automne et à la semaine 8 de l'année suivante pour le semestre de printemps. Chaque enseignement suit, par ailleurs, le calendrier de son institution de référence.

MOBILITÉ

Les trois hautes écoles partenaires contribuent à titre équivalent au cursus du Master et les étudiant-e-s voyageront entre institutions, avec un horaire aménagé pour coordonner et faciliter les déplacements.

Pour les cours ayant lieu à Genève et à Neuchâtel, un remboursement partiel des transports est prévu. Veuillez vous renseigner dans votre institution d'immatriculation. (Veuillez consulter aussi

http://www.triangle-azur.ch/fileadmin/user_upload/resources/formulaire-etudiants2016_VF.pdf)



LA STRUCTURE DE LA FILIÈRE

Le cursus du Master en ethnomusicologie est structuré en 120 crédits ECTS, repartis sur deux années.

La première année du Master consiste en un tronc commun de trois modules (MA1, MA2, MA3), suivis par tous les étudiant-e-s en première année, et en deux modules suivis en seconde année en fonction des intérêts et des choix des étudiant-e-s. Les trois modules de la première année sont conçus pour approfondir les connaissances théoriques (MA1), méthodologiques (MA2) et thématiques du domaine ethnomusicologique dans son ensemble (MA3). Pour ce module MA3, douze crédits ECTS doivent être acquis dans des cours à option; une liste de cours recommandés sera mise à jour chaque année en tenant compte de l'offre des cours dans les hautes écoles partenaires ainsi que dans d'autres hautes écoles suisses (UniBas, UniBE, UniZH, notamment).

La seconde année du Master comprend un travail pratique conséquent (MA4) – soit sous forme de stage ou de terrain – visant à fournir les bases pour le mémoire de Master (MA5) qui suit. Ce travail pratique ainsi que le mémoire requièrent une spécialisation dans une des trois options d'orientation suivantes:

- une axée sur les pratiques de conservation et de mise en valeur des archives sonores et des collections d'instruments de musique
- une autre axée sur les recherches de terrain ethnomusicologiques
- une dernière axée sur le langage et la pratique des musiques non-occidentales

Le Comité scientifique du Master met à disposition une liste de stages et/ou de terrains ethnomusicologiques et encadre l'étudiant-e dans la mise en place de ce travail. Le mémoire de Master prend nécessairement la forme d'un travail personnel, soit écrit (environ 80 pp.), soit sous forme de performance, de composition ou d'autres productions musicales accompagnées d'une réflexion écrite tenant compte des éléments théoriques, méthodologiques et thématiques acquis au cours de la formation.

1^{RE} ANNÉE MASTER — ENSEIGNEMENTS [60 CRÉDITS]

MA1 — Module 1: Théorie et histoire du champs						crédits 24
Enseignements	Semestre	Heures / semaine	Institution	Enseignant.e.s	Évaluation	
La sociologie de la musique et ses enjeux	A	2	UniGE	U. Mosch	Évaluation interne	6
Approches socio-anthropologiques de la culture	A	2	UniNE	A. Mueller	Évaluation interne	6
Systèmes de documentation musicale dans une perspective historique et globale	A et P	2, une semaine sur deux	HEMGE-NE	F. Contri	Examen écrit	6
Histoire de l'ethnomusicologie avancée: thèmes choisis	P	2	UniNE	Y. Laville	Évaluation interne	6

MA2 — Module 2: Méthodes en ethnomusicologie						crédits 18
Enseignements	Semestre	Heures / semaine	Institution	Enseignant.e.s	Évaluation	
Recherche et interprétation des sources documentaires	A	2	UniGE	M. Leclair	Examen oral	6
Méthodes de terrain en ethnomusicologie	P	2	UniGE	P. Dasen	Évaluation interne	6
Pratique musicale collective	A et P	2	HEMGE-NE	Équipe HEMGE-NE	Performance musicale / Examen oral	6

MA3 — Module 3: Recherches contemporaines						crédits 18
Enseignements	Semestre	Institution	Évaluation			
Participation obligatoire au cycle de conférences en ethnomusicologie	A et P	HEMGE-NE UniGE/MEG UniNE/MEN	Rapport			6
Cours ou séminaires à choix qui traitent des recherches en cours dans le domaine de l'ethnomusicologie	A / P	HEMGE-NE, UniGE, UniNE Autres hautes écoles suisses (sur accord du Comité scientifique)	Évaluation interne			12

2^E ANNÉE MASTER – ORIENTATIONS À CHOIX [60 CRÉDITS]

MA4 — Travail pratique en fonction de l'orientation choisie (4-6 mois)						crédits 30
Enseignements	Semestre	Institution	Enseignant.e.s	Évaluation		
Axe 1 Pratiques de conservation et de mise en valeur des archives sonores et des collections d'instruments de musique	A	UniGE/MEG UniNE/MEN	Y. Laville M. Leclair	Rapport de stage		30
Axe 2 Recherches de terrain musicologiques	A	UniGE/MEG UniNE/MEN	Enseignant.e.s mobilisé.e.s dans la filière	Rapport de stage		30
Axe 3 Langage et pratiques des musiques non-occidentales	A et P	HEMGE-NE	Enseignant.e.s en fonction de la culture musicale choisie	Rapport de stage		30

MA5 — Mémoire					crédits 30
	Institution	Enseignant.e.s	Évaluation		
Mémoire en lien avec l'orientation choisie	HEMGE-NE, UniGE, UniNE	Direction de travaux en fonction de l'orientation et de la thématique choisie	Mémoire et soutenance (env. 60 min.)		30

TOTAL MAÎTRISE ÈS LETTRES / MASTER OF ARTS

CRÉDITS ECTS 120



LES INSTITUTIONS PARTENAIRES

LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE GENÈVE-NEUCHÂTEL

La Haute école de musique Genève-Neuchâtel (HEM Genève-Neuchâtel) couvre un champ historique et stylistique allant de la musique médiévale à la création contemporaine, sans oublier les musiques extra-européennes. Elle est issue des classes professionnelles de deux institutions: d'une part le Conservatoire de Musique de Genève, fondé en 1835, la plus ancienne institution d'enseignement musical de Suisse; et d'autre part l'Institut Jaques-Dalcroze, fondé en 1915. Solidement implantée dans la vie culturelle régionale, au cœur d'une des plus belles régions d'Europe, la HEM Genève-Neuchâtel est une communauté artistique et pédagogique de réputation internationale. Depuis 2009, la HEM Genève-Neuchâtel fait partie de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES SO), vaste université romande des métiers regroupant 19'000 étudiant-e-s, et dépend directement de la HES-SO Genève. Dans ce cadre, la HEM Genève-Neuchâtel intègre des enseignements décentralisés sur le site de Neuchâtel pour certaines disciplines.

Haute école de musique
Genève-Neuchâtel
Rue de l'Arquebuse 12
CH – 1204 Genève

Tél. 0041 (0)22 327 31 00
E-mail info.hem@hesge.ch
(secrétariat)
Site www.hemge.ch

L'UNITÉ DE MUSICOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

L'Unité de musicologie propose un enseignement destiné aux étudiant-e-s désireux/désireuses d'acquérir des moyens de réflexion sur la pratique de la musique et des compétences d'ordre analytique, historique et stylistique. L'approfondissement des connaissances musicales par l'adoption d'une démarche scientifique prévaut dans les divers enseignements offerts. Histoire des genres et des formes, problèmes liés à l'édition musicale, considérations sur l'interprétation et les pratiques d'exécution, examen d'œuvres d'un compositeur, d'une école ou d'une époque sont les principaux thèmes abordés.

La chaire du professeur Brenno Boccardo couvre un champ d'étude allant de l'Antiquité à l'époque classique, avec un intérêt particulier pour la théorie des affects ainsi que pour l'histoire du jazz. Celle du professeur Ulrich Mosch aborde les périodes plus récentes, avec des approches allant de l'analyse à la réflexion esthétique en passant par des questionnements sociologiques ou des recherches philologiques.

Unité de musicologie
Université de Genève
Département d'histoire
de l'art et de musicologie
Bâtiment central – Uni Bastions
5 rue de Candolle
CH – 1211 Genève 4

Tél. 0041 (0)22 379 70 75
E-mail marie-christine.gianola@unige.ch
(secrétariat)
Site www.unige.ch/lettres/armus/music

L'INSTITUT D'ETHNOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Avec près de 400 étudiants inscrits, l'Institut d'ethnologie compte parmi les plus importantes filières de l'Université de Neuchâtel. Il promeut une vision de la discipline qui englobe les acquis de ses débuts scientifiques au milieu du XIX siècle dans une perspective résolument contemporaine, appelée indifféremment «ethnologie», «anthropologie» ou «socio-anthropologie». Il offre un cursus complet (BA/MA/ doctorat) avec une palette d'enseignements aussi bien généralistes que spécialisés. De par son emplacement et son histoire, il est étroitement lié au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), institution sœur qui contribue à son rayonnement international. Cette collaboration transparaît notamment au niveau de l'ethnomusicologie: l'Institut d'ethnologie est en effet le seul en Suisse à avoir instauré un enseignement continu en ethnomusicologie depuis les années 1980. Ce domaine bénéficie par ailleurs des riches collections d'instruments et d'enregistrements conservées au Musée.

Institut d'ethnologie
Université de Neuchâtel
Saint-Nicolas 4
CH – 2000 Neuchâtel

Tél. 0041 (0)32 718 17 10
E-mail patricia.demailly@unine.ch
(secrétariat)
Site www2.unine.ch/ethno

INSTITUTIONS AFFILIÉES

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE GENÈVE (MEG)

Le Musée d'ethnographie de Genève (MEG) est une institution publique fondée en 1901, qui fut entièrement rénovée et réorganisée avant de rouvrir ses portes en octobre 2014. Le Musée a comme mission de conserver des objets illustrant la culture des peuples à travers l'histoire du monde. Il abrite une collection d'environ 65'000 objets provenant des cinq continents et sa bibliothèque offre plus de 50'000 monographies et ouvrages sur les cultures du monde.

Le département d'ethnomusicologie du MEG conserve deux fonds complémentaires: environ 2500 instruments de musique de toute provenance, et une collection unique d'enregistrements musicaux, les Archives internationales de musique populaire (AIMP), fondées en 1944 par le musicologue roumain Constantin Brăiloiu et comportant aujourd'hui environ 15'000 phonogrammes. Le MEG est aussi co-éditeur d'une collection discographique consacrée aux traditions musicales des cinq continents, la collection MEG-AIMP/VDE-Gallo, qui comprend aujourd'hui plus de cent-dix CD publiés.

Plus d'information
www.ville-ge.ch/meg
www.ville-ge.ch/meg/phonotheque.php

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE NEUCHÂTEL

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) a été fondé en 1904 et abrite aujourd'hui quelque 50'000 objets dont la moitié provient d'Afrique et l'autre des quatre continents restant. Dès l'origine, la musique fait partie de ses champs d'intérêt, notamment à travers le don ou l'acquisition d'instruments. Toutefois, l'ethnomusicologie s'y développe véritablement à partir des années 1940, par le biais des campagnes de recherche, de collecte et d'enregistrement systématiques initiées par Jean Gabus. Grâce au concours de spécialistes tels que Zygmunt Estreicher, Ernst Lichtenhahn et François Borel, la discipline s'y enracine durablement et fait de Neuchâtel un centre aujourd'hui réputé en matière de musiques sahéliennes.

Plus d'information
www.men.ch/fr/collections/musique/instruments-de-musique/
www.men.ch/fr/collections/musique/archives-sonores/



DESCRIPTIFS DES COURS

1^{RE} ANNÉE MASTER – ENSEIGNEMENTS [60 CRÉDITS ECTS]

MA 1 – THÉORIE ET HISTOIRE DU CHAMP

La sociologie de la musique et ses enjeux (A)

Enseignant: **Ulrich Mosch**

La relation entre musique et société n'est pas une relation abstraite qu'on pourrait étudier sur base de simples définitions de l'une et de l'autre. La musique elle-même, entendu comme phénomène en singulier est un «fait social» dans le sens du sociologue Émile Durkheim, se manifestant dans le monde entier de manière multiple dans l'histoire et le présent.

Le séminaire se penchera sur les approches théoriques et les méthodes de recherche visant la structure sociale de la musique, sa fonction dans les sociétés et ses significations. Il sera articulé autour des trois grands domaines principaux de la sociologie de la musique: la production de musique (créer, jouer, communiquer, etc.), sa réception (écouter, danser, interpréter, etc.) et l'impact des technologies concernant sa production, reproduction, distribution et réception.

L'objectif du séminaire est de transmettre, en discutant des exemples concrets, des connaissances de base des différentes approches théoriques et des méthodes de cette discipline.

Approches socio-anthropologiques de la culture (A)

Enseignant: **Alain Mueller**

Ce cours vise à discuter de l'appréhension socio-anthropologique de «la culture» et des «pratiques culturelles». Dans un premier temps, nous dresserons un portrait du champ de recherche auquel renvoie la dénomination de «sociologie de la culture». Afin de retracer sa construction et de la saisir dans son contexte historique, épistémologique et politique, nous commencerons notamment par clarifier son objet d'étude en interrogeant la notion de «culture» et à survoler les débats auxquels sa définition a donné lieu. Nous nous intéresserons ensuite aux écoles, courants et approches théoriques qui ont marqué le champ de la sociologie de la culture et qui peuvent être considérés comme «classiques»: l'École de Francfort (Theodor Adorno, Max Horkheimer), les théories de la distinction et de la domination (Pierre Bourdieu), les Cultural Studies (Richard Hoggart, Stuart Hall), et enfin les

approches pragmatiques (Howard Becker, Antoine Hennion). Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons aux nouvelles formes, loci et media culturels contemporains, notamment internet et les nouveaux medias, et aux enjeux théoriques et méthodologiques que soulève leur exploration socio-anthropologique (Henry Jenkins, Daniel Miller, Christine Hine). Différents exemples ethnographiques, dont certains sont directement issus de la recherche de l'enseignant, seront explorés et interrogés dans une logique heuristique permettant de mettre à jour les limites épistémologiques et méthodologiques des approches «classiques», et d'examiner de nouvelles approches et pistes de recherche contemporaines.

Systèmes de documentation musicale dans une perspective historique et globale (A et P une semaine sur deux)

Enseignant: **Fabrice Contri**

Le programme de cette session de cours abordera la problématique de l'écriture musicale suivant trois angles d'approche:

– Contextualisation: pourquoi noter la musique?

Rapports à la mémoire, à la transmission, à la fixation d'un répertoire? Notions d'œuvre close/ ouverte (fixité/mobilité)? Notion de composition: statut et fonction? Rôle de l'interprète, du compositeur de l'auditeur?

– Systèmes autochtones de notation

À partir des problématiques précédentes: pourquoi tel système de notation apparaît-il adapté à telle situation? Que sert-il? Que fixe-t-il? Quels peuvent être ses effets sur la pratique?

– La transcription en ethnomusicologie: ses formes, ses applications et implications?

Quel système de notation employer suivant les objectifs de recherche? Forme et utilité de la transcription pour «l'ethnomusicien» (questions d'éthique: comment une notation peut-elle rendre compte de la culture musicale étudiée)?

Outre des exemples pris dans l'histoire de la discipline, des cas concrets, issus en grande partie de recherches de terrain menées par F. Contri, viendront illustrer la réflexion. Les étudiant-e-s seront également sollicités, suivant leur propre culture et pratique musicale, au sein d'ateliers pratiques.

Histoire de l'ethnomusicologie avancée: thèmes choisis (P)

Enseignant: **Yann Laville**

En prolongement du cours «musiques et sociétés» (BA3 du plan d'études en ethnologie de l'Institut d'ethnologie), cet enseignement approfondi l'histoire de l'ethnomusicologie contemporaine, passant en revue ses principales articulations méthodologiques, théoriques et thématiques depuis les années 1980. Globalisation des échanges culturels, bouleversements technologiques, transformations des rapports au savoir et à la scène, migrations, hybridations et résurgences identitaires occuperont de fait le centre d'attention. Parallèlement aux exemples livresques, des contrepoints liés à des recherches en cours viendront nourrir la réflexion.

MA 2 – MÉTHODES EN ETHNOMUSICOLOGIE

Recherche et interprétation des sources documentaires (A)

Enseignante: **Madeleine Leclair**

Le cours est basé sur l'écoute d'un grand nombre de musiques provenant des cinq continents, enregistrées à différentes époques. Il présentera des répertoires ainsi que le contexte dans lequel ils existent, en vue de mettre en avant certains critères qui orientent les stratégies de production et les conduites d'écoute.

Fondé sur une exploration des Archives internationales de musique populaire (AIMP) conservées au MEG, le cours portera aussi sur les techniques d'enregistrement et l'édition discographique consacrée aux «musiques du monde».

Méthodes de terrains en ethnomusicologie (P)

Enseignant: **Patrik Dasen**

Le cours s'attèlera tout d'abord à questionner la notion même de «terrain», concept complexe et protéiforme qui, en ethnomusicologie comme dans toutes les disciplines anthropologiques, n'a eu de cesse de se redéfinir. Aux terrains lointains et «exotiques», chers aux fondateurs de la discipline, se sont ajoutés ceux de proximité ou ceux de l'urbanité. Les tentatives de définition de la discipline vis-à-vis de son objet d'études (à quelles musiques doivent s'intéresser les ethnomusicologues) s'ouvrent aujourd'hui à de nou-

veaux terrains encore peu explorés comme les musiques pop du vingtième siècle, les musiques dites «actuelles» ou encore les musiques classiques européennes mondialisées. De plus, depuis quelques temps déjà apparaissent également des terrains dématérialisés comme les communautés en ligne et les réseaux sociaux.

Partant de textes fondateurs (M. Mauss, 1947 [1926]; B. Bartók, 1948) jusqu'aux écrits les plus récents (S. Arom & D.-C. Martin, 2015), nous verrons comment l'élargissement du champs d'étude, les changements sociaux, géopolitiques et technologiques ou les évolutions théoriques de la discipline auront fait évoluer jusqu'aujourd'hui la notion de «terrain» et ses méthodes. Cela nous permettra également de questionner certains concepts corollaires comme ceux «d'observation», «de description», «d'informateurs» ou «d'enquête de terrain», entre autres, et d'aborder notamment, les nombreuses questions d'éthique qu'ils peuvent poser.

Sur la base d'exemples concrets actuels, le cours abordera ensuite les méthodes propres au travail de terrain en ethnomusicologie (liste non-exhaustive):

- La préparation au terrain: le travail en amont
- Le travail avec des «informateurs»
- Les entretiens, interviews et questionnaires
- La traduction, la translittération, l'interprétation: travailler dans une langue qui n'est pas la sienne
- La prises de notes
- L'utilisation des technologies de captation (audio, photo, vidéo, etc.)
- L'observation, l'observation participante et la distanciation
- L'organisation des données recueillies
- Le qualitatif et le quantitatif
- Le «terrain» bibliographique ou archivistique
- L'histoire de vie
- Les points de vues éthique et émique
- Les soundscapes et autres paysages sonores
- Les aspects pratiques (permis, visas, sante, matériel, ...).

Le travail de terrain étant avant tout un savoir-faire qui se développe par la pratique, un certain nombre d'exercices de mises en situation, à l'aide de logiciels d'e-learning (MOOC – SELIN) ou sur des terrains de proximité, seront effectués pour comprendre les enjeux et les limites des méthodes d'enquête sur le terrain.)

Pratique musicale collective avec réflexion sur l'expérience corporelle de la musique et les interactions sociales dans le jeu (A et P)

Enseignants: **Equipe HEMGE-NE**

L'étudiant-e-suit un enseignement sur deux semestres, choisi parmi une palette de 4 possibilités. Selon les cas, il est possible de changer d'ensemble entre les deux semestres.

Chaque enseignement comporte trois volets:

- un atelier de pratique musicale collective (en groupe de 2 à 12 étudiant-e-s selon les ensembles),
- un séminaire de présentation du répertoire et de réflexion sur le jeu,
- et une masterclass animée par un spécialiste invité.

OFFRE POUR L'ANNÉE ACADÉMIQUE 2017–2018:

Rythmique de l'Inde du Nord

Tablas: Claude Gastaldin

Présentation et réflexion: Patrik Dasen

Parrainage et masterclass: Pandit Anindo Chatterjee (Kolkata)

Initiation aux systèmes rythmiques de l'Inde du Nord par la pratique des tablas, à partir des répertoires des six gharanas (écoles) traditionnelles. Cette étude est complétée par l'apprentissage du Konakol (chant rythmique de la tradition carnatique de l'Inde du Sud). Des retranscriptions de compositions de Mridangam (tambour de l'Inde du Sud) sont également abordées.

Musique soie et bambou de la Chine du sud (Jiangnan Sizhu)

Pipa: Lingling Yu, pipa

Présentation et réflexion: Xavier Bouvier

Parrainage et masterclass: N.N.

Cette pratique est ouverte à tout instrument mélodique, même joué à un niveau élémentaire.

La musique en petit ensemble dite de «soie et bambou» (sizhuyue) jouit d'une grande popularité dans la région du sud du fleuve Yangtze. Le répertoire fait apparaître des influences multiples et puise dans les airs d'opéra locaux ou les mélodies traditionnelles. La pratique du sizhu permet d'aborder la question des textures hétérophoniques, des interactions au sein d'un ensemble, de l'ornementation/improvisation.

**Ensemble médiéval et ensemble Diwan
(musiques arabes et médiévales européennes)**

Direction artistique: Francis Biggi

Présentation et réflexion: Francis Biggi, Jean-Yves Haymoz

Parrainage et masterclass: N.N.

Ouvert à divers instruments, et aux chanteurs

L'ensemble médiéval joue le répertoire du «trecento» italien, ainsi que celui du XIVe et début du XVe siècle français sur instruments ou copies d'instruments d'époque. Élargit à l'ensemble Diwan, il explore, au sein d'une grande formation, les musiques de l'espace méditerranéen et au-delà: arabo-andalouses, turco-ottomanes, et irano-persanes.

Gamelan de Bali

Direction artistique: N.N.

Présentation et réflexion: Patrik Dasen

Parrainage et masterclass: N.N., Denpasar – Bali

Ouvert à tous, pas de pré-requis particulier
en terme de maîtrise du jeu instrumental

Parmi les nombreux gamelans (littéralement «orchestres») présents en Indonésie, le gamelan gong kebyar est aujourd'hui la formation orchestrale la plus répandue sur l'île de Bali où il est associé à la danse, au théâtre et à divers rituels où la musique joue un rôle prépondérant. Composé essentiellement d'instruments métallophones à percussion, la pratique du gamelan permet d'aborder des questions liées à la coordination au sein d'un ensemble, à la polyrythmie et aux interactions dans le jeu, et de réfléchir sur la notion même d'orchestre.

MA 3 – RECHERCHE CONTEMPORAINES

Participation obligatoire au cycle de conférences en ethnomusicologie

Coordination dans les institutions respectives:

Patrik Dasen, Madeleine Leclair, Yann Laville

La liste des conférences sera disponible à la rentrée universitaire. Veuillez vous référer aux sites internet des institutions partenaires.

**Cours ou séminaires à choix qui traitent des recherches en cours
dans le domaine de l'ethnomusicologie**

Minimum de 12 ECTS (min 2 enseignements)

La liste des enseignements est mise à jour chaque année.

OFFRE POUR L'ANNÉE ACADÉMIQUE 2017-2018:

Introduction aux ethnothéories (P)

Enseignant: Xavier Bouvier

Constituant essentiel des cultures musicales des diverses aires culturelles et périodes historiques, la conceptualisation théorique fait appel à des cadres de réflexion et des métaphores sous-jacentes diverses et variées. À une conception universalisante de la théorie de la musique, une approche ethno-théorique, émique par nature, s'attache à décrire, conceptualiser et analyser les musiques en convoquant les théories spécifiques à leur culture et à leur temps.

Histoire de la discipline: Hugo Zemp, Steven Feld, Jean-Jacques Nattiez, etc. Sources écrites et orales. Introduction au débat d'idées: Kofi Agawu, nouvelle musicologie comparative (Savage et Brown). Métaphores conceptuelles; translation culturelle.

Anthropologie thématique: Les usages contemporains de la culture, de l'identité et du patrimoine (P)

Enseignant: Valerio Simoni

À une époque où les anthropologues sont de plus en plus critiques envers des notions simplistes de culture, d'identité et de patrimoine, leurs usages politiques et économiques sont à la hausse et partout visibles. Le cours portera sur la façon dont ces notions sont articulées et utilisées dans la sphère publique, ainsi que sur les débats et les controverses liés à leurs utilisations stratégiques et instrumentales. Qu'il s'agisse d'évocations politiques de la culture, de mouvements identitaires, ou de la commercialisation du patrimoine – une riche variété d'exemples ethnographiques nous aidera à comprendre les formes contemporaines prises par ces notions et leurs usages, y compris les raisons de leur succès ainsi que leurs risques et limites.

Travaux pratiques: Musiques et sociétés (P)

Enseignant: Yann Laville

En fonction de thèmes différents chaque année, cet exercice a pour but de familiariser les étudiants avec la recherche, en prise directe avec le monde, hors du cadre universitaire. Cette année, le thème retenu porte sur les cadres de performance et d'échange musical, notamment une forme qui s'est massivement imposée dans les sociétés occidentales au cours des 30 dernières années: le festival. Ce changement reconditionne profondément les musiques jouées: performances courtes, théâtralisation du jeu, orientation des répertoires, compétition entre les artistes afin de se démarquer au sein d'une offre pléthorique et d'une économie de l'attention plus versatile. Ce phénomène est particulièrement marqué dans le cas des musiques dites «traditionnelles» ou «du monde» qui, pourtant, sous nos latitudes, demeurent largement perçues à travers le prisme de l'Authentique, de l'Ancien et d'une motivation étrangère aux normes du show-business. Sans jugement de valeur, l'exercice consiste à étudier ce paradoxe et à voir comment il permet d'énoncer de nouvelles stratégies identitaires dans un contexte de globalisation avancée.

Cours à option dans d'autres hautes écoles suisses (sur accord du Comité scientifique)

Veuillez vous référer à la liste mise à jour sur les sites internet des institutions de la filière.

2^E ANNÉE MASTER – ORIENTATIONS À CHOIX [60 CRÉDITS ECTS]

MA 4 – STAGE EN FONCTION DE L'ORIENTATION CHOISIE

Pratiques de conservation et de mise en valeur des archives sonores et des collections d'instruments de musique (A)

Enseignants: Yann Laville, Madeleine Leclair

Le Musée d'ethnographie de Genève (MEG) et celui de Neuchâtel (MEN) ont constitué au fil de leurs histoires respectives d'importantes collections d'instruments de musique et d'enregistrements sonores (MEG) et audiovisuels (MEN). Ces ensembles nécessitent des attentions particulières en matières de gestion, d'analyse et de conservation, mais aussi de diffusion. En effet, il ne suffit pas de conserver une archive pour la rendre intéressante. Compte tenu de leurs missions patrimoniales, et avec le développement des outils de communication informatique, les musées sont de plus en plus amenés à mettre en place des stratégies de valorisation amenant à porter contenus et savoirs vers de nouveaux publics.

Sur la base de projets différents chaque année, les étudiant-e-s sont invité.e.s à expérimenter l'ensemble des tâches qui accompagnent la conservation, la gestion, l'étude et la mise en valeur d'un patrimoine musical, de la recherche à la médiation culturelle et technologique en passant par la recherche de fonds, la communication, le développement de collaborations artistiques et une éventuelle forme de «restitution» auprès de celles et ceux concerné.e.s par les enregistrements.

Recherches de terrain ethnomusicologiques (A)

Enseignant.e.s: Choisi.e.s parmi les enseignant-e-s de la filière en fonction du sujet de recherche choisi

Sur la base d'un thème à définir en accord avec un.e des enseignant.e.s responsables du module, l'étudiant-e mène une recherche de terrain intensive, en lien avec la réalisation de son mémoire de Master. La notion de «terrain intensif» répond à au moins à un des critères suivants:

- apprentissage d'une langue étrangère et/ou d'un système musical de type oral, traditionnel et/ou extra-européen;
- terrain de quatre à six mois;

- difficulté d'accès ou de séjour sur le terrain;
 - multiplicité des partenaires de la recherche
- (p.e. un travail sous mandat qui nécessite le rendu d'un rapport de recherche en sus du mémoire).

Langage et pratique des musiques non-occidentales (A et P)

Enseignant.e.s: En fonction de la culture musicale choisie

L'instrument, la pratique et le répertoire sont choisis en fonction du projet personnel de l'étudiant-e en relation avec son travail de Master.

L'étudiant-e suit:

- un enseignement individuel instrumental ou vocal, sur deux semestres au minimum, et quatre au maximum. Les cours instrumentaux ou vocaux sont mis en œuvre en fonction de la demande, et font intervenir des spécialistes engagé.e.s temporairement pour des durées limitées.
- une pratique d'ensemble en lien avec le répertoire choisi.
- un échange académique comportant une immersion dans un terrain par l'observation participative, d'une durée de un à trois mois dans une institution partenaire:

Partenaires en 2017–2018

Kolkata, Inde

- Université Rhabindra Bharati
- [Musique de l'Inde du Nord]

Istanbul, Turquie

- Université des Arts Mimar Sinan,
- Département d'ethnomusicologie.
- [Musiques des peuples turcs et ottomanes]

Teheran, Iran

- Université à définir
- [Musiques irano-persanes]

Shanghai, Chine

- Shanghai Conservatory of Music,
- Département d'ethnomusicologie.
- [Musiques chinoises han et des minorités]

Beijing, Chine

- National Academy for Chinese Theater Arts.
- [Opéra chinois]

Kunming, Chine

- Université de Kunming,
- Département d'ethnomusicologie.

Singapore

- Yong Siew Toh Conservatory
- [Musiques d'Indonésie]

Brésil

- Université à définir

MA 5 – MÉMOIRE

Enseignant.e.s: Direction de travaux en fonction de l'orientation et de la thématique choisie

Mémoire (environ 80 pp.) en lien avec l'orientation choisie et le domaine de spécialisation du stage / du travail de terrain / du langage et la pratique des musiques non occidentales. Le mémoire de Master prend nécessairement la forme d'un travail personnel, soit écrit (environ 80 pp.), soit sous forme de performance, de composition ou d'autre production musicale accompagnée d'une réflexion écrite tenant compte des éléments théoriques, méthodologiques et thématiques acquis au cours de la formation.



PUBLICATIONS DES INSTITUTIONS PARTENAIRES ET AFFILIÉES

AUBERT Laurent

2001. *La musique de lautre*. Genève: Georg Éditeur/Ateliers d'ethnomusicologie. 160 pages.

AUBERT Laurent (dir.)

2005. *Musiques migrantes. De l'exil à la consécration*. Gollion: Infolio éditions / Genève: Musée d'ethnographie, coll. Tabou No 2, 240 pages.

2009. *Memoire vive. Hommages à Constantin Brăiloiu*. Gollion: Infolio éditions / Genève: Musée d'ethnographie, coll. Tabou No 6, 272 pages.

BENKIRANE Reda & DEUBER ZIEGLER Erica (dir.)

2007. *Culture & cultures. Les chantiers de l'ethno*. Gollion: Infolio éditions / Genève: Musée d'ethnographie, coll. Tabou No 3. 348 pages.

BOREL François

1986. *Collections d'instruments de musique: les sanza*. Neuchâtel: MEN, 184 pages.

BOREL François, GONSETH Marc-Olivier, HAINARD Jacques, KAEHR Roland

1997. *Pom pom pom pom: musiques et cætera*. Neuchâtel: MEN, 296 pages.

BOUVERESSE Roland & CAMPOS Remy

2013. *De la répétition au concert*. Paris: Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris – Centre de Recherche et d'Édition du Conservatoire. (Film documentaire).

CAMPOS Remy & POIDEVIN Aurélien (dir.)

2012. *La Scène lyrique autour de 1900*. Paris: L'Œil d'or.

CAMPOS Remy & BISARO Xavier (dir.)

La Musique ancienne entre historiens et musiciens. Genève: Droz – Haute école de musique de Genève.

COLE Richard

1999. *La vie musicale au Grand Théâtre de Genève entre 1879 et 1918*. Genève: Éditions Université – Conservatoire de musique.

COLLECTION UNIVERSELLE DE MUSIQUE POPULAIRE. Archives Constantin Brăiloiu (1913–1953). 4 CDs AIMP LXXXL-LXXXVIII/ VDE-1261-1264.

DONGOIS William (dir.)

2014. *Semplice ou passeggiato. Diminution et ornementation dans l'exécution de la musique de Palestrina et du stile antico*. Genève: Droz – Haute école de musique de Genève.

GABUS Jean & LICHTENHAHN Ernst (dir.)

1977. *Musique et sociétés*. Neuchâtel: MEN, 120 pages.

GASTALDIN Claude (et al.)

2014. *Rythmic Touch*. Genève: Haute école de Musique / Souyri: Yatra Editions.

GONSETH Marc-Olivier, KNODEL Bernard, LAVILLE Yann,

MAYOR Grégoire (dir.)

2011. *Bruits: echos du patrimoine immatériel*. Neuchâtel: MEN, 332 pages.

LAVILLE Yann (dir.)

Festivalisation(s). Les cahiers d'ethnomusicologie. Genève: ADEM/Georg, Numéro spécial de la revue (27), 368 pages.

LECLAIR Madeleine, MORIN Floriane, TAMA- ROZZI Federica (dir.)

2014. *Musée d'ethnographie de Genève. Regards sur les collections. Catalogue de l'exposition de référence*. Genève: MEG / Morges: Glénat, 256 pages. Avec 1 CD Un parcours musical à travers les cinq continents.

MÜLLER Alain

2010. *Worldwide United. Construire le monde du hardcore*. Neuchâtel: Institut d'ethnologie (thèse de doctorat), 316 pages.

IMPRESSUM

RÉDACTION

Xavier Bouvier, Patrick Dasen, Ellen Hertz, Yann Laville, Madeleine Leclair,
Ulrich Mosch, Nancy Rieben

MISE EN PAGE ET CONCEPTION GRAPHIQUE

Grégory Rohrer (UNIGE)

CRÉDITS PHOTOS

Couverture: Collection des cylindres de cire conservés dans les AIMP

© MEG/J. Watts.

Page 4: MEG, section musique de l'exposition permanente

© MEG/J. Watts.

Page 14: l'ethnomusicologue Frances Densmore enregistre
la musique d'un chef Blackfoot sur un phonographe. 1916

Page 18: Roumanie, Olténie. Constantin Brăiloiu (1893–1958)
enregistrant des musiciens roumains en 1929

© MEG.

Page 22: Brésil, Pará. Wayana-Apalai. Ikuyukpë dit «Dondon»
écoutant ses enregistrements. 1987

© MEG/D. Schoepf (ETHPH 416476).

Page 34: Exposition L'air du Temps présentée au MEG
(mars 2009 – sept. 2010)

© MEG/J. Watts.

IMPRESSION

Centre d'impression de l'Université de Genève

ÉDITION

Juin 2017

INSTITUTIONS PARTENAIRES



Haute école de musique
Genève



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES
Département d'histoire de l'art
et de musicologie

Institut
d'ethnologie 

INSTITUTIONS AFFILIÉES

